

# **Badische Landesbibliothek Karlsruhe**

**Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe**

## **Voyage pittoresque fait à Bade, Rastadt et Karlsruhe en 1839 - Cod. Karlsruhe 3489**

**Karlsruhe, 1839-1849**

Chapitre 6. La Cathédrale

[urn:nbn:de:bsz:31-301015](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-301015)

Strasbourg. 71.

## Chapitre 6.

### La Cathédrale.

Il semble qu'il y ait des localités de tout temps destinées au culte du bonnet. Nos premiers pères le faisoient sacrifier dans un bois sacré; les Romains s'adressoient au bois de nos mêmes lieux déjà consacrés par la vénération des peuples, ils élevèrent le temple aux nouveaux Dieux qu'ils apportèrent. Vint ensuite le christianisme, qui abattit les temples des Romains et leur substitua de nouvelles églises pour un nouveau culte. C'est que dans l'enfance de la civilisation, on conduit le bonnet plus par les habitudes que par la raison. Le lieu n'a été pas changé, l'incertitude peu de la divinité l'estait, c'est-à-dire toujours un culte, des prêtres, un sacrifice. D'ailleurs

78.

La Borne d'opinion. *Strasbourg* qui se  
 rapprochaient le plus de celles qui armant toujours fait  
 l'objet de leur culte. *Strasbourg* était Mars et  
 Hercule qui remplacent leur terrible *Strasbourg* dont ils  
 n'appréhendaient qu'avec effroi et de la *Strasbourg*  
 chrétien ne fut il pas toujours le Dieu des armées  
 le Dieu des batailles. c'est ainsi que l'on fit passer  
 successivement le *Strasbourg* guerrier par toutes les  
 religions.

Le Sol duquel est bâtie la cathédrale de  
 Strasbourg, nous présente aussi une période d'histoire  
 d'une même destination. C'était primitivement un bois  
 sacré où les *Strasbourg* venaient sacrifier des  
 victimes humaines à *Strasbourg*. Les Romains détruisirent  
 le bois, le Dieu et le culte, et y substituèrent un  
 temple en l'honneur de Mars et d'Hercule le belliqueux.  
 Le Christianisme vint ensuite et renversa le culte des  
 Romains. L'Amant envoyé par le pape pour établir  
 le Siège épiscopal de Strasbourg, (167) détruisit le temple

prapent il eleva sur les ruines une église chrétienne, qui  
 ne fut d'abord construite qu'en bois. Souvent détruite dans  
 les invasions des barbares, elle fut toujours rebâtie et  
 enrichie par la pieuse libéralité Des rois francs. Depuis  
 Clovis jusqu'à Charlemagne, qui en fit bâtir les chœurs  
 en pierres, dont une partie subsiste encore. Mais la nef  
 étoit toujours restée en bois. Lorsque le 24 juin 1007,  
 elle fut consumée par les foudres. Alors il fut résolu  
 que l'église seroit reconstruite en entier en pierres etc.  
 L'année 1015 on s'en commença les travaux. Elle  
 s'exécutoit par corvées et féroce payés avec des  
 indulgences. Dans ce temps de ferveur et d'enthousiasme  
 religieux, que de chef d'œuvre ne devons nous pas  
 à cette comode mannaie! Aujourd'hui la source en  
 est tarie et elle n'auroit plus cours parmi nous;  
 C'est à peine si nous pouvons obtenir de la bonne  
 volonté des Chambres et non pas à coup sûr de son  
 zèle religieux, par même de son enthousiasme orléquin  
 une payette budgétaire pour induler médisamment

74.

ce que la Vierge d'un simple religieux faisait construire à neuf. Le portail et la tour ne furent commencés qu'en 1277 sur les ordres Erwin de Steinbach petite ville du pays de Bade. Ce ne fut qu'en 1439, que ce vaste édifice fut mis dans l'état où nous le voyons aujourd'hui.

Cette est l'histoire de la cathédrale de Strasbourg, dont la construction, comme celle du temple de Salomon, donna naissance à une association maçonnique formée d'architectes, charpentiers, maçons, tailleurs de pierre, qui avait des insignes, des emblèmes et des statuts.

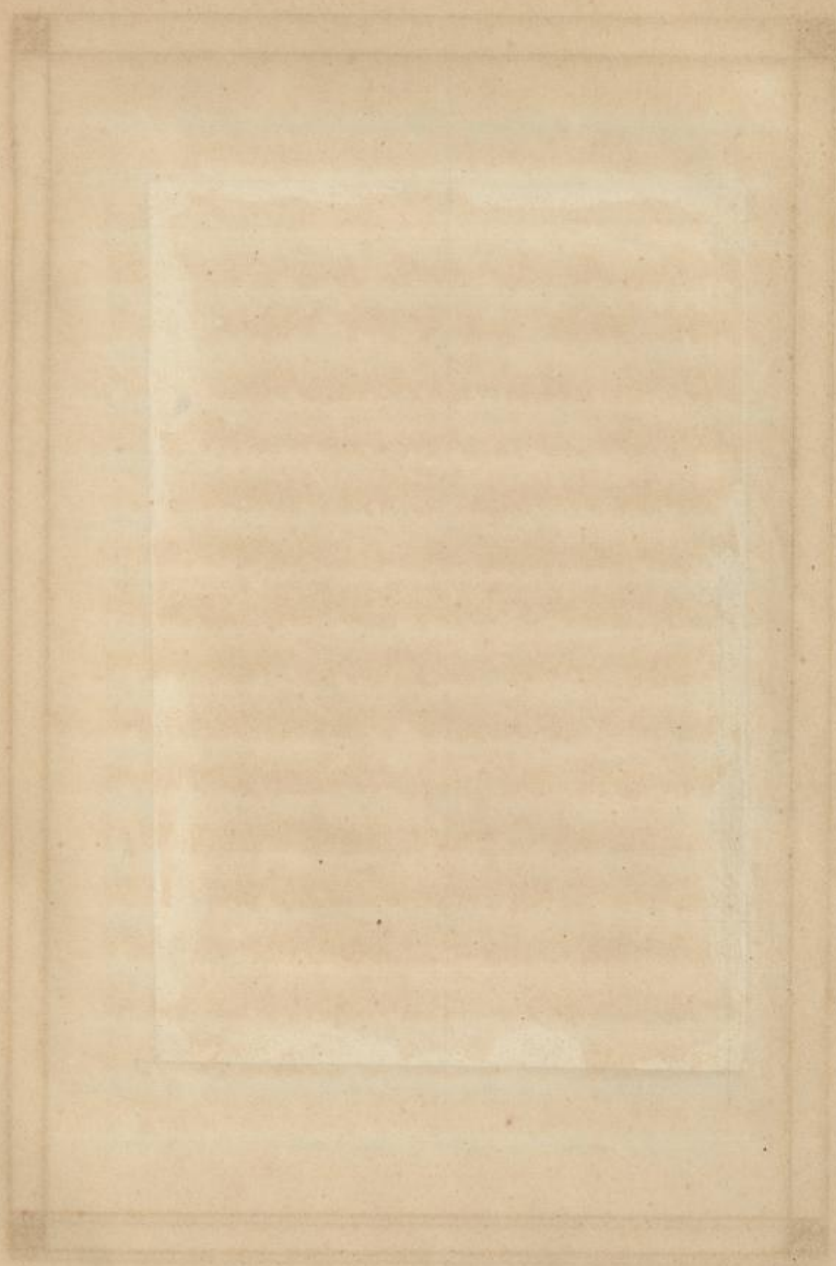
En jetant les regards sur le portail, ce qui frappe d'abord c'est qu'il n'a guère tout. En vérité c'est comme une belle à qui il manquait un œil; elle n'est belle que de profil. Les statues échappées aux maréchaux révolutionnaires décoreront la porte du milieu. Elles sont d'un beau style gothique, d'un beau caractère et d'une parfaite conservation. Ne est français les bons allemands, qui en toute chose gardent leur sang-froid.

ont été répandus les actes de la politique et de l'administration. Ils ont été  
 non seulement de nos vœux les réformateurs. Grâce leur en soit  
 rendue. Mais que représentent ces deux Nations? (c'est-à-dire)  
 les Origines, elles représentent les grandes nations et les  
 siècles qui contribuent à la condamnation à mort de  
 J. Christ. que ceux qui persécutent sont cette en 98, après  
 cependant l'aveu appelle la sans-culotte Jésus, ayant  
 épargné de pareils personnages, cela se conçoit, c'est  
 très logique, mais qu'ils viennent une Cathédrale, pile-  
 miter avec des saintes offerts à la vénération des amu-  
 nieuses, voilà qui doit paraître étrange, et il est  
 plus que probable que beaucoup s'y seront trompés.  
 et auront offert leur hommage à ces infames croyant  
 faire un acte de haute dévotion. Viennent ensuite  
 dans les deux portes latérales, les filles sages et  
 les filles folles qui renversent leur toit; ce qui veut  
 dire dans paraboles qu'une fille doit garder son  
 cœur, comme un petit trésor que le ciel lui a confié.  
 Plus haut sur des pilastres d'ailleurs, l'on aperçoit

On y aperçoit quatre Statues équestres. Ce sont celle de Clovis  
 de Dagobert de Rodolphe de Walsbourg et de Louis XIV. à  
 coup duc ceux-ci ne valent pas mieux que les autres. Clovis  
 qui fit égorger tous les premiers francs pour s'emparer  
 de leurs états, Dagobert dont le diable disputa le corps  
 et l'âme tant elle semblaite d'emic lui appartenir, Louis  
 XIV. enfin qui fit massacrer des sujets au chateau de  
 France pour la plus grande gloire de Dieu, et dont la  
 vie ne fut certes pas édifiante, vécût de plaisante et  
 personnage en compagnie de Vieux le père, de la S<sup>te</sup>  
 Vierge, des apôtres, des miracles de Jésus, qui achèvent  
 d'orne ce beau portail; et il faut convenir que ceux qui  
 présidèrent au choix de cette Société de Statues furent  
 étrangement inspirés.

Mais ce qui produit surtout le bel effet de ce portail  
 et lui donne un caractère particulier qu'il n'emprunte  
 d'aucun autre, c'est cette multitude de Colonettes qui ont  
 de point quelque peu de sautes et comme de fils tendus  
 à égale distance les uns des autres, semblent les conduire

Handwritten text in a column on the left edge of the page, partially obscured by the binding.







*Portail latéral de gauche.*

d'une harpe à trois, lesquelles ont appuyé l'église qu'elles  
enveloppent.

Les deux portails du nord et du midi sont plus modernes  
que le grand portail. Dans celui du midi l'on voit un  
grand cadran d'horloge, avec le mouvement de la lune,  
celui des signes du zodiaque et beaucoup d'autres choses  
astronomiques. La Vierge, les apôtres, Salomon et son  
jugement sont l'un vis-à-vis jamais sans l'autre. S<sup>t</sup>. Jean  
sculpté par Sabine fille d'Evier, orne encore ce portail.  
Celui du nord représente le martyr de S<sup>t</sup>. Laurent,  
étendu sur son gril comme sur un lit de rose, à la  
manière de Justinien. C'est un beau morceau de sculpture.  
Le saint a une expression de grande douleur, les barbares  
qui allument le feu, en ont une de cruelle indifférence.  
Tout cela est extrême d'ornement gothique & d'un goût  
exquis.

Les étrangers s'étonnent sans doute comme moi,  
que tant de boutique soient encore adossées contre  
les murs de l'église. Mais que diront-ils en les voyant

lente mesure. Elles ont remplacé en 1770 de belles boutiques plus égales encore. Quoi! pour quelques brèves présences sur la location de ces boutiques, sans dépayser un monument dont on ne saurait approcher qu'avec le respect dû aux merveilles du monde. L'avidité du gain, n'est donc pas un péché chez les gens d'Eglise. Quelque soient les efforts que vous ayez faits pour mettre vos boutiques en harmonie avec le style architectural de l'église, elles lui nuisent; le déparent, le cachent aux yeux; et j'aime mieux une belle de la tête aux pieds.

Mais entrant dans l'intérieur, on est frappé de ne lui trouver ni grandeur, ni majesté et cela faute d'unité; on est choqué du mélange bizarre et de la déplorable divergence des styles. La nef est moyen-âge. C'est à-dire gothique, le chœur est byzantin, lombard et même Louis XV par l'application d'ornements persans de mauvais goût, surtout pour une église, où tout doit être sévère. Les collatéraux s'arrêtent au chœur, les transepts ont peu de profondeur; cependant la longueur

29.

intérieure de l'église est de 118<sup>m</sup>, la largeur de 44<sup>m</sup>  
et la circonférence de la plus forte colonne de Paris de 24<sup>m</sup>.

Sur un beau coucher de soleil, admirer ce vitraux (1)  
à travers lesquels passent les lumières colorées et d'un  
lombre mystérieux qui portent au recueillement. Courez  
votre regard vers la rose du portail frappée des derniers jets  
de l'astre qui nous quitte, c'est alors un catoptrique de  
cristal, de topazes, d'émeraudes, enfin de brillants de toutes  
couleurs. Sur le vitraux latéraux sont peints, les  
soixante quatorze années de J. Christ, qui ont pas  
tous été de très bons chrétiens à commencer par David,  
des apôtres, des saints et des saintes; une série de rois  
et d'empereurs, Pépin, Charlemagne, Louis son fils, Charle-  
le-Chauve, Richelieu, &c. qui n'étaient pas non plus de  
très saints gens; les rois magis et leur adorations, une  
suite de traits liés des écrivains, et pour terminer l'histoire  
le jugement dernier, confusion de bons et de méchants  
dignes, dont on fait le départ entre Dieu et le diable, et  
toute cela sur 14 siècles.

(1) Les vitraux de la cathédrale de Strasbourg sont du commencement du 15<sup>e</sup> siècle.

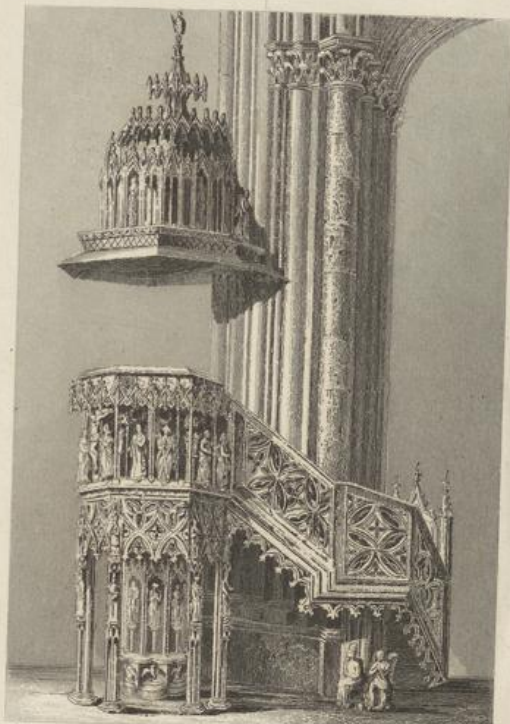
Nous arrivons après cela la chaire gothique,  
 sculptée avec une merveilleuse délicatesse, qui date de 1487,  
 et ornée de plusieurs rangs de figures isolées en relief.  
 Le Baldaquin du même style, quoique moderne, n'en est  
 rien par l'ensemble.

C'était autrefois un lieu dans l'ameublement des  
 églises, qui se voyait astronomique au haut de l'abside  
 se voyant représentés, S. Jean de Lyon a la même  
 la cathédrale de Strasbourg en possède également une.  
 des celles-ci ont été en allemand, qui est semblable à  
 l'aurore, beau comme la lune, et rayonnant comme le  
 soleil?

On voit près de la chaire de Steinhilber, le premier  
 architecte de la tour, regardant les cieux. L'autre au  
 goguenard, les mains appuyées sur une balustrade. on voit  
 aussi le pilier sculpté auquel sont attachés plusieurs  
 statues de grande valeur.

Le jeu d'orgue est placé dans une tribune gothique  
 élevée contre le latéral de gauche, comme cela de pratique

1818



*Chaire de la Cathédrale.*





Schubert

Horloge de

*Horloge astronomique.*





en Italie. Si il ne cache pas les idées comme ceux de  
 la plupart de nos églises françaises. Mais autre chose qui y  
 sont sculptés, l'on y a représenté deux mémoires allemandes  
 fameuses au 15<sup>e</sup> siècle. Nos ancêtres se plaisaient dans ces  
 sortes de représentations on en voit un second exemple à  
 l'hortega dont nous avons déjà parlé, on y a représenté  
 un petit Helland, qui lors de la construction de l'église  
 venait chaque jour se moquer des inutile efforts des  
 ouvriers prédisant la destruction prochaine de leurs  
 travaux. Tout cela est passablement grotesque et n'a rien  
 de très religieux.

Mais une des choses les plus curieuses de ce beau  
 temple, est les cryptes ou chapelle souterraine. Là vous  
 voyez une chaire priante, un st pierre dormant, des  
 solivages vieillants depuis le 11<sup>e</sup> siècle et qui n'en sont  
 pas moins admirables d'expression et de beauté.

Il ne doit pas oublier que près de la porte  
 latérale de droite, on a retrouvé le puits où les  
 païens avoient coutume de lancer les victimes qu'ils

offraient à leurs dieux, au milieu de ce bois sacré,  
 où les Druides

Souillaient de Sang humain son autel homicide.  
 Longtemps ce puits servit au baptême des chrétiens,  
 tant on sût bien partir de la force de l'habitude et de  
 l'identité des cérémonies. il est aujourd'hui comblé,  
 mais sa place est encore marquée par une pierre, un  
 monument qui transmet à la postérité, les cultes de  
 nos ancêtres et leur foi. Mais rien n'est éternel  
 parmi les hommes;

Tout doit mourir, tout doit changer,

La grandeur s'élève et succombe,

En cette même et passagère,

Il s'efface, persécute et tombe.

Cabanis de la Roque.

Mais montons à la tour, je veux dire à la plate-  
 forme, car grâce à Dieu, je n'ai pas envie de jouer la  
 tête de Citrouille et d'escalader le Ciel. Envis cent-vingt-  
 neuf marches, portant ma lourde matraque à deux cent-

trois pieds dans les airs, cela pour moi un effort bien  
suffisant. Je n'ai nulle envie de renouveler l'histoire  
de cet individu qu'une attaque d'apoplexie arrêta tout  
court dans le trajet aérien.

Voilà comment, nous montent... Enfin nous y voilà!  
ouf! quelle rude montée!... ah! ici, j'en trouve  
à l'aise... quatre-vingt-douze pas de poutous, la belle  
promenade! Je ne suis cependant pas tout à fait  
sur le parapet comme ce Symphonien Soliman, curé et  
ministre protestant tout à la fois; je pourrais bien faire  
comme l'un de ses imitateurs qui culbuta au troisième  
tour et fit une chute à la claus Frolo, de la notre Dame  
de David, chez l'auteur de notre poète excentrique.

Entrez d'abord dans la loge des gardes; on s'y  
se fait servir d'un verre de bière. c'est bien le moins après  
le chemin que l'on vient de faire vers le ciel. Quand on  
part pour ce pays là, on n'en revient pas toujours autant  
sur des routes. Un grand législateur y est ouvert; chacun y  
met de l'esprit; ceux qui n'en ont point le Signent.

84.

Un plaisant polidique, y avoit écrit: Comme pour bien  
gouverner, il faut voir les choses de haut, je conseilles à  
Louis XVIII de mettre ses ministres à la lanterne, on pourroit  
leur aussi bien le conseiller à beaucoup d'autres, Mais  
comme ditait l'abbé Maury, y serions nous plus sçavants.

De la plate forme part cette tour merveilleuse pour  
s'élever vers le ciel. quatre escaliers tournant en forme d'une  
délégante tour de jais sont placés aux quatre  
angles de la tour. S'ensuivent en forme d'escaliers  
tournant autour du même noyau, l'élégance de manière, et  
à une personne) de monter et de une autre de descendre, sans  
se voir. ces tours sont terminées par de petites galeries qui  
communiquent au beffroi pyramidal dont est surmonté le sommet  
de la tour. ce beffroi pyramidal est vraiment quelque chose  
de merveilleux. Il est formé de huit escaliers tournant en  
hélice dans d'étroites tour de jais, qui s'inclinent pour  
de tenir à la lanterne. voyez vous en la figure et le courage  
d'aller jusqu'à la jonction de l'incomparable tour que vous voyez  
devant vous. les tableaux de bornes à l'est par le montagne

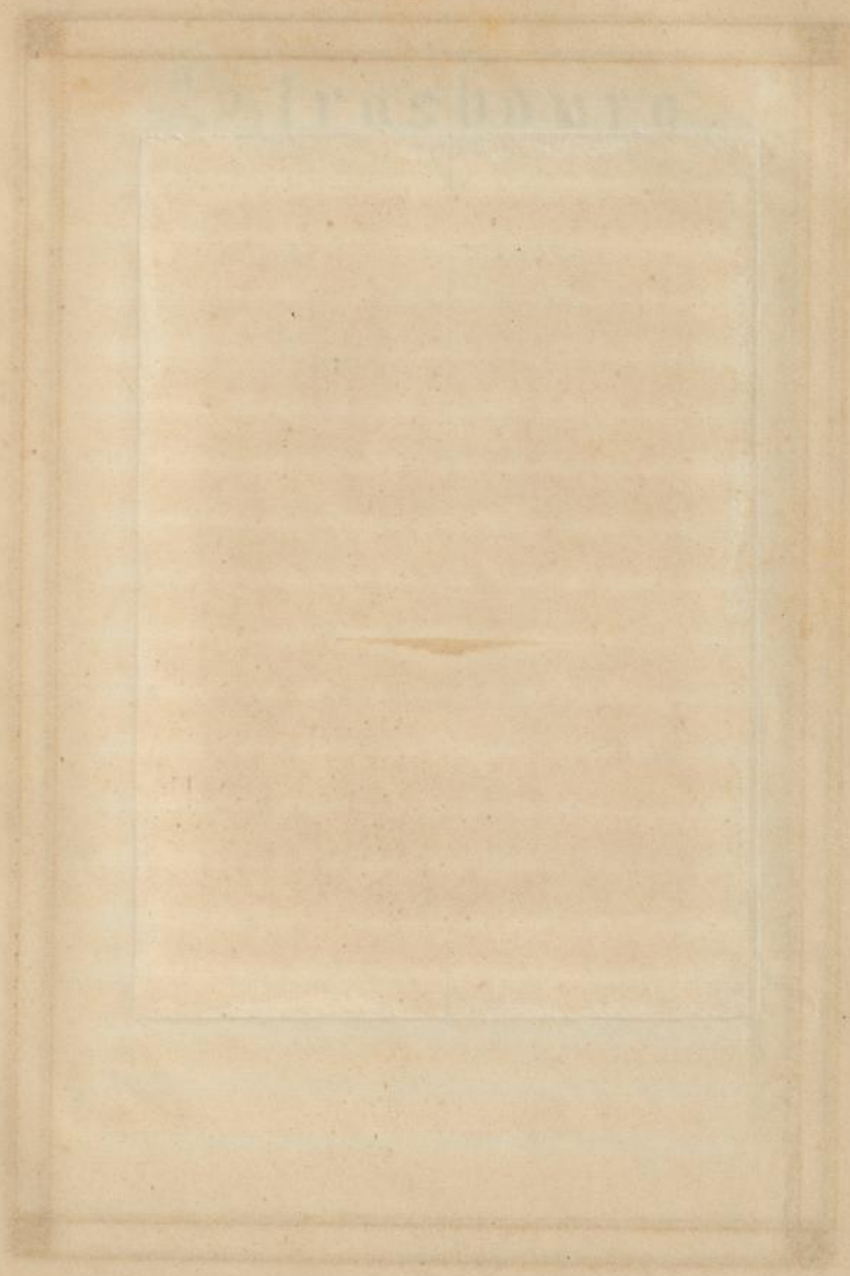
De la forêt noire, à l'ouest par les Vosges, mais au midi  
c'est toute l'Alface, au nord c'est l'infini.

Vous croyez peut-être que l'on est au bout, quand on a  
atteint les contons, pas du tout, il y a encore au-dessus de  
vous la couronne et au-dessous de la couronne les boutons, et  
petite boules dorées de 10 centimètres de diamètre. Si vous  
n'êtes pas doués aux vertiges, et si vous avez une permission  
de M<sup>re</sup> la mère, vous pouvez entreprendre ce voyage, la plus  
aérien qui puisse se faire, puisque de la couronne au  
bouton on grimpe à l'aide de barreaux placés à l'intérieur.  
arrivé là, vous êtes alors porté à 111<sup>to</sup> 30<sup>l</sup> au-dessus de la  
terre. C'est la plus grande élévation des édifices de l'Europe,  
quatre mètres de moins seulement que les pyramides d'Égypte.  
Sans doute vous êtes effrayés comme moi, mais ne ferez-vous  
pas une pendant qu'il y a eu des êtres assez hardis, assez  
 téméraires, et peut-être même assez fous, pour aller se tenir  
debout sur le bouton et s'y coucher, qu'ils y dorment en  
paix, je n'irais certes pas les y réveiller.

Mais redescendons humblement vers la terre,

je n'ai pas le pied aérien, le bouton n'est pas mon fait,  
 il ne me fait rien moins qu'une bourse de trois mille  
 lieues de diamètre pour m'assurer une stabilité suffisante...  
 ah, que la terre est bonne après une ascension où le  
 cœur palpiter, les jambes tremblent, la tête est prête  
 à s'égarer. Il semble que l'on vient d'échapper à un  
 grand danger, et l'on irait volontiers se jeter dans  
 les bras de ses amis et de ses parents, si on les  
 avait autour de soi.

Handwritten notes on the left margin of the adjacent page, including fragments like "mpf", "ste", "h", "e", "m", "i".







*Remarque del. E. M.*

*Mausolée du Maréchal de Saxe.*